

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1024 le 6 mai 2018

Dans ce numéro

En Libye, un double attentat suicide visant le siège de la commission électorale, revendiqué par l'État islamique...

(Page 2)

Au Cameroun, un prêtre brièvement kidnappé par des séparatistes anglophones présumés...

(Page 3)

Dans le nord-est du Nigeria, multiplication des attentats suicide menés par des membres présumés de Boko Haram...

(Page 5)

Plus de 530 millions d'appels téléphoniques collectés par la National Security Agency (NSA) en 2017...

(Page 6)

Donald Trump envisagerait une réduction des forces américaines présentes en Corée du Sud...

(Page 7)

Augmentation des dépenses militaires mondiales en 2017...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

À Djibouti, la Chine soupçonnée de cibler les avions américains à l'aide de lasers de type militaire...

Les États-Unis ont promis de tenir la Chine responsable de ce que les officiels ont appelé « l'utilisation dangereuse et irresponsable » de lasers près d'une base américaine à Djibouti, en Afrique. « Il y aura des conséquences à court et à long termes » a déclaré la porte-parole de la Maison-Blanche, Sarah Huckabee-Sanders. Elle répondait à une question sur le recours à des pointeurs lasers de type militaire pour cibler à plusieurs reprises des appareils américains depuis la base militaire chinoise de Doraleh. Deux pilotes américains ont subi des blessures aux yeux. La Chine n'a pas encore réagi à ces accusations, mais Pékin s'est plain par le passé « d'avions espions étrangers survolant ses installations à Djibouti ».

(La voix de l'Amérique, le 04-05-2018)

Les militaires chinois sont accusés d'avoir visé avec des pointeurs lasers de type militaire des pilotes américains opérant à Djibouti, où Washington et Pékin possèdent chacun des bases militaires. Le Pentagone n'a pas tardé à réagir par la voix de sa porte-parole Dana White. Il tient les militaires chinois responsables d'attaques au laser qui ont causé des blessures oculaires à ses pilotes. Ayant recensé plusieurs incidents de ce genre, le Pentagone avait auparavant recommandé à ses aviateurs de faire preuve de prudence lors des décollages et atterrissages. Cités par CNN, deux responsables militaires américains ont fait part de leur vive inquiétude concernant les agissements de la Chine. La République de Djibouti abrite des bases militaires de cinq pays dont la Chine et les USA. À présent entre 4 000 et 5 000 soldats américains y sont stationnés et ont pour mission d'apporter un soutien militaire aux autorités djiboutiennes afin de lutter contre les terroristes d'Al-Qaïda.

(Press TV, le 04-05-2018)

Des missiles de croisière antinavires auraient été déployés par la Chine sur les îles Spratleys...

La Chine a déployé des missiles de croisière antinavires et des systèmes de missiles sol-air sur trois de ses bases en mer de Chine méridionale, a rapporté mercredi CNBC, citant des sources de renseignement américaines. Les installations, si elles étaient confirmées, marqueraient les premiers déploiements de missiles chinois dans les îles Spratleys, où plusieurs pays asiatiques, dont le Vietnam et Taïwan, ont des revendications rivales. Selon des sources non citées, la chaîne de télévision américaine CNBC a indiqué que selon les évaluations des services secrets américains, les missiles de croisière ont été installés dans les trois bases militaires chinoises en mer de Chine méridionale au cours des 30 derniers jours.

(Press TV, le 03-05-2018)

Une vingtaine de morts après un double attentat suicide à proximité du siège des services de renseignement afghans à Kaboul...

La capitale de l'Afghanistan, Kaboul, est à nouveau endeuillée par le terrorisme ce matin. Un double attentat s'est produit vers 8 heures en plein quartier diplomatique près du siège de la Direction nationale de la sécurité. On dénombre au moins une dizaine de morts et une vingtaine de blessés.

(Radio Vatican, le 30-04-2018)

En Afghanistan, un nouveau carnage a eu lieu dans la capitale, Kaboul. Deux attaques suicide ont été perpétrées à quelques minutes d'intervalle non loin du siège des services de renseignement dans la capitale afghane. On compterait vingt-et-un morts et vingt-sept blessés selon un bilan encore provisoire. Parmi les victimes qui ont succombé, il y aurait quatre journalistes.

(Médi-1, le 30-04-2018)

Plus de vingt personnes dont un photographe de l'AFP et trois autres journalistes, ont été tuées dans un double attentat suicide lundi à Kaboul, dont le second a visé la presse accourue sur le site du premier. Selon un bilan encore provisoire communiqué dans la matinée par le ministère de la Santé de l'Afghanistan, le double attentat a fait au moins vingt-et-un morts et vingt-sept blessés.

(La voix de l'Amérique, le 30-04-2018)

C'est un secteur proche du siège des services de renseignement afghans, NDS, à Kaboul, qui a été pris pour cible. L'un des attentats a été perpétré au milieu des journalistes qui étaient venus sur les lieux de la première attaque. Selon un bilan provisoire, plus de vingt personnes ont été tuées, vingt-sept autres blessées. Le siège du NDS avait déjà été la cible d'un attentat suicide en mars. Un kamikaze avait franchi le barrage de police et s'était fait exploser à l'entrée des bureaux.

(Deutsche Welle, le 30-04-2018)

En Libye, un double attentat suicide visant le siège de la commission électorale, revendiqué par l'État islamique...

En Libye, le bilan de l'attentat de Tripoli passe à quatorze morts, dont plusieurs kamikazes, une attaque coordonnée, la première du genre dans la capitale depuis plusieurs années. Elle a visé hier le siège de la commission électorale, l'instance chargée d'organiser, avant la fin de l'année, des législatives et une présidentielle. Daesh a revendiqué l'action via son agence de propagande *Amaq*.

(Médi-1, le 03-05-2018)

En Libye, deux kamikazes de l'organisation État islamique ont attaqué hier le siège de la commission électorale à Tripoli. Douze personnes ont été tuées, sept autres blessées, selon le ministère de la Santé libyen. Deux assaillants ont attaqué le bâtiment, ouvrant le feu sur des gardes avant de se faire exploser. Une attaque qui intervient alors que la communauté internationale demande l'organisation d'élections parlementaires et présidentielles avant la fin de l'année. Cette fois c'est donc le siège de la haute commission électorale qui a été visé par les membres de l'organisation État islamique. C'est un symbole puisque la commission électorale reste l'une des rares institutions crédibles et indépendantes du pays. Le siège de la commission a pris feu, mais son président a assuré qu'une copie de la base de données des électeurs était sauvegardée en lieu sûr et que l'organisation d'un scrutin était possible.

(Radio Vatican, le 03-05-2018)

Un terroriste présumé abattu par les forces spéciales tunisiennes, dans les hauteurs de Kasserine...

Un terroriste a été abattu et plusieurs autres blessés dans une opération menée par des unités spéciales de la Garde nationale dans la montagne Birinou à Kasserine, province du centre-ouest tunisien, a annoncé vendredi le ministère tunisien de l'Intérieur. « L'opération est en cours dans les hauteurs de Kasserine à la traque d'autres membres d'un groupe terroriste armé » précise le ministère dans un communiqué. La province de Kasserine, située à proximité de la frontière avec l'Algérie, est connue comme le principal fief des éléments extrémistes armés retranchés depuis 2011 tout au long d'une chaîne montagneuse qui relie les deux pays voisins. En effet, le plus grand nombre d'attentats ciblant l'appareil sécuritaire et militaire est enregistré dans cette province. De même, Kasserine a abrité le plus grand nombre d'opérations préventives contre des groupes terroristes armés qui quittaient leurs

refuges soit pour mener des attentats, soit pour s'approvisionner ou pour semer la panique parmi les civils.

(Radio Chine internationale, le 05-05-2018)

Une infirmière allemande du CICR enlevée par des inconnus armés dans la capitale somalienne...

Une infirmière allemande du Comité international de la Croix-Rouge a été enlevée hier soir par des hommes en armes dans un ensemble résidentiel de Mogadiscio, a annoncé aujourd'hui le CICR. « Cette infirmière travaille tous les jours pour sauver des vies et soigner les gens les plus vulnérables en Somalie » a souligné Daniel O'Maley directeur adjoint du CICR pour la Somalie. Le CICR a indiqué être en contact avec les autorités pour essayer d'obtenir sa libération.

(La voix de l'Amérique, le 03-05-2018)

Opération militaire en cours contre Boko Haram dans le bassin du lac Tchad...

Une opération militaire d'envergure est en cours dans le bassin du lac Tchad pour débarrasser la zone des « résidus » de Boko Haram, a annoncé hier le ministre nigérien de la Défense Kalla Moutari sur la télévision privée *Ténére* de Niamey. « Une fois terminée, cette opération permettra également d'installer nos systèmes de sécurité et de favoriser le retour des milliers de personnes ayant fui depuis 2015 les îles du lac » a encore déclaré le ministre.

(La voix de l'Amérique, le 30-04-2018)

Au Cameroun, un prêtre brièvement kidnappé par des séparatistes anglophones présumés...

Au Cameroun, c'est l'escalade de la violence dans les régions anglophones. Un prêtre a été brièvement kidnappé hier alors que l'ONG International Crisis Group recommandait l'église pour faire la médiation. À Belo, dans la région du nord-ouest, un prêtre catholique a été brièvement kidnappé hier. Ce serait la première fois que les séparatistes s'en prennent à un représentant de l'église catholique. William Neba, proviseur d'un lycée aux alentours de Belo, a été enlevé hier puis relâché. Conséquences : les parents d'élèves des établissements scolaires de la zone se sont précipités pour récupérer leurs enfants. Deux gendarmes ont été abattus samedi à Bali-Nyongha. La veille, une enseignante enceinte a été tuée dans son école à Muyuka, dans le sud-ouest. Un autre enseignant a été tué à Kumba dans la même région. Depuis fin 2017 au moins 33 cas d'assassinats de militaires et de policiers ont été imputés aux séparatistes. L'armée est souvent accusée de mise à sac des villages entiers et d'exécutions sommaires. Ce qu'elle dément. Face à l'escalade le SDF, Social Democratic Front, principal parti d'opposition, estime qu'il y a désormais une guerre civile ouverte dans les régions anglophones.

(La voix de l'Amérique le 01-05-2018)

À Dakar, un Sénégalais reconnu coupable d'avoir reçu de l'argent de l'État islamique...

Un Sénégalais de 31 ans a été reconnu coupable hier devant un tribunal de Dakar d'avoir reçu de l'argent de membres du groupe État islamique et de Boko Haram. Il a toutefois affirmé avoir ignoré leur appartenance aux deux groupes djihadistes. C'est le premier procès de cette ampleur au Sénégal. Vingt-neuf personnes dont trois femmes sont poursuivies pour actes de terrorisme et complot pour réaliser des attentats. Il s'est ouvert le 9 avril et entre dans une phase décisive avec l'interrogatoire des deux principaux prévenus. Mokhtar Diokhané - alias Abou Anwar - a affirmé être allé au Nigeria pour enseigner le coran. Selon lui, Moustapha Diop, un Sénégalais alors basé en Arabie saoudite, devait lui payer 1 500 euros par mois et lui avait donné 65 000 euros avant son départ début 2015. Il a précisé qu'il ignorait que son contact était membre du groupe État islamique comme le soutient la justice sénégalaise. Il a aussi reconnu avoir reçu 12 000 euros d'Abubakar Shekau, le chef de Boko Haram, qu'il dit avoir rencontré pendant plusieurs heures. Mokhtar Diokhané a été interpellé en novembre 2015 au Niger pour une affaire de fausse monnaie puis remis au Sénégal. Alioune Ndao, le principal prévenu, un imam connu de Kaolack dans le centre du Sénégal, doit être interrogé dans le courant de la semaine.

(La voix de l'Amérique, le 01-05-2018)

En République centrafricaine, au moins seize morts après l'attaque d'une église de Bangui par un groupe armé...

L'attaque hier d'une église à Bangui par un groupe armé et les affrontements qui ont suivi avec les forces de sécurité ont fait au moins seize morts et une centaine de blessés. Parmi les victimes se

trouvent un prêtre et un enfant. La peur règne sur la capitale centrafricaine qui craint désormais un embrasement. Tout a commencé, semble-t-il, par l'arrestation hier matin d'un membre d'un groupuscule armé de la capitale, celui du général Force. En représailles, des hommes issus de ce même groupe lancent une attaque à coup de grenades et d'armes automatiques contre l'église de Fatima où se sont rassemblés des centaines de fidèles pour la messe. Plusieurs personnes sont tuées dont le curé de la paroisse, le père Albert Tougoumalé-Baba. Les assaillants sont ensuite repoussés par les forces de sécurité intervenues entre temps. Dans l'après-midi, une foule ivre de colère décide alors de transporter le corps du prêtre tué vers le palais présidentiel. Sur son passage deux musulmans sont lynchés, une mosquée incendiée, tandis que d'autres groupes criant vengeance se sont rassemblés dans plusieurs quartiers de la capitale, notamment devant un hôpital géré par MSF.
(Radio Vatican, le 02-05-2018)

En République centrafricaine, au moins vingt personnes parmi lesquelles un policier, un prêtre - l'abbé Albert Tougoumalé-Baba - et un enfant ont été tuées hier à Bangui lors d'affrontements entre un groupe armé et les forces de sécurité. L'arrestation d'un membre de groupe armé a provoqué l'attaque d'une église de Fatima dans le sixième arrondissement de Bangui au cours d'un office religieux, a indiqué l'ONU dans un communiqué. En réaction à la mort du prêtre, des groupes en colère se sont rassemblés en différents points de la capitale. Deux personnes soupçonnées d'être des musulmans ont été lynchées à Lakounga, selon une source médicale. Une mosquée a été incendiée par des manifestants dans ce même quartier où la MINUSCA a affirmé avoir dépêché une patrouille.
(La voix de l'Amérique, le 02-05-2018)

Une journée d'une rare violence a été déclenchée par l'arrestation d'un membre du groupe d'autodéfense lié au général Force, un certain Moussa Empereur, blessé au cours de son interpellation. S'ensuit un échange de tirs entre ce groupe criminel et les forces de sécurité. Les représailles se poursuivent ensuite au sein de l'église Fatima. Cela se situe dans le pourtour du PK5. Là des centaines de catholiques sont rassemblés pour une messe en hommage à Saint Joseph patron des travailleurs. De cette fusillade, l'abbé Albert Tougoumalé-Baba n'en sortira pas vivant, de même qu'une dizaine de fidèles. La mort du religieux provoque la colère des banguissois. Dans l'après-midi une foule de personnes décide de transporter son cadavre vers la présidence. Alors que le cortège déambule dans les rues de la capitale, les violences sont telles qu'une mosquée est détruite. Deux hommes sont brûlés vifs. La marche sera ensuite dispersée peu avant d'arriver au siège de la présidence.
(Médi-1, le 02-05-2018)

Plusieurs dizaines de morts après un double attentat suicide près d'une mosquée dans le nord-est du Nigeria...

Au Nigeria, des dizaines de personnes ont été tuées hier au cours d'un double attentat dans le nord-est. Cette attaque est intervenue alors que lors de sa visite lundi à la Maison-Blanche le président Muhammadu Buhari a remercié Washington pour son aide dans le combat contre Boko Haram. Un kamikaze s'est fait exploser dans une mosquée de Mubi, dans l'État d'Adamawa, puis un second dans un marché à proximité au moment où les fidèles musulmans s'enfuyaient de la mosquée. Le porte-parole de la police locale, Othman Aboubakar, a confirmé la mort de 24 personnes, mais des bilans plus lourds ont été donnés par des témoins. Abou Salé, secouriste, dit avoir aidé à transporter des dizaines de morts et des blessés vers l'hôpital. Samy Kakalé, un autre secouriste, avance le chiffre de 42 morts et de 68 blessés. Une source hospitalière de Mubi parle de 37 corps à la morgue.
(La voix de l'Amérique, le 02-05-2018)

Au moins 32 personnes ont été tuées mardi au cours d'un double attentat contre une mosquée à Mubi, une ville de l'État d'Adamawa, dans le nord-est du Nigeria, ont indiqué des responsables et des témoins locaux. Une vingtaine d'autres personnes ont été grièvement blessées dans ce double attentat, selon le chef de la police de l'État, Abdullahi Ibrahim Yerima. M. Yerima a précisé que deux kamikazes avaient commis l'attaque. La première explosion a eu lieu à l'intérieur de la mosquée et la seconde dans un marché de vêtements d'occasion situé à l'extérieur de la même mosquée. La deuxième explosion, qui s'est produite à 20 mètres de la mosquée, a touché beaucoup de gens lorsqu'ils se précipitaient pour échapper à la première explosion, a ajouté M. Yerima. Selon une source hospitalière, près de 34 corps ont été mis dans des sacs mortuaires déposés dans l'hôpital général de Mubi, où les victimes ont été transportées. Musa Bello, le président du gouvernement local de Mubi-Nord, a estimé

que Boko Haram, un groupe islamiste du nord-est du Nigeria, était auteur de ces attentats suicide.
(Radio Chine internationale, le 02-05-2018)

La ville de Mubi est endeuillée au lendemain d'une terrible attaque suicide, une double explosion déclenchée par deux kamikazes hier en début d'après-midi à proximité d'une mosquée. Plusieurs sources, plusieurs bilans : vingt-quatre morts selon les autorités, beaucoup plus selon des témoins. Certains parlent d'une soixantaine de personnes tuées. Tout le monde en tout cas s'accorde sur une chose : Boko Haram est derrière cette tuerie, la pire de l'histoire de Mubi, ville régulièrement ciblée par les attaques du groupe extrémiste.

(Médi-1, le 02-05-2018)

Dans le nord-est du Nigeria, multiplication des attentats suicide menés par des membres présumés de Boko Haram...

Quatre kamikazes et trois habitants ont été tués vendredi dans plusieurs attentats suicide dans l'État du Borno, dans le nord-est du Nigeria, a annoncé la police locale. Sept autres personnes ont été blessées à la suite des explosions dans deux villages près de Maïduguri, la capitale du Borno, a annoncé Edet Okon, porte-parole de la police dans l'État du Borno. Les kamikazes, dont une femme, ont ciblé des endroits bondés de deux villages voisins de Mainari Kanuri et de Mainari Shuwa, a précisé M. Okon. Ces deux villages sont situés dans des zones reculées du district de Konduga, dans cet État du nord-est du Nigeria. Toujours selon M. Okon, les mesures de sécurité avaient été renforcées dans la région et la métropole de Maïduguri, suite aux attaques. Le groupe Boko Haram aurait été responsable des attentats suicide. Jeudi, quatre kamikazes s'étaient fait exploser dans une attaque manquée à la périphérie de Maïduguri. Des combattants présumés de Boko Haram ont attaqué une base militaire située à environ 12 kilomètres de Maïduguri, jeudi également.

(Radio Chine internationale, le 05-05-2018)

Plusieurs civils tués lors de nouvelles attaques terroristes dans le nord du Mali...

On notera l'inquiétude au Mali après de nouvelles attaques terroristes dans le nord. Dix-sept civils ont été tués par des extrémistes, assurent deux groupes de combattants locaux. Il y a quelques jours des attaques similaires avaient fait quarante morts.

(Médi-1, le 03-05-2018)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Le Mossad détiendrait les archives d'un présumé programme nucléaire iranien...

Mise en scène soignée, présentation vidéo et reproduction de classeurs d'archives, Benjamin Netanyahu n'a pas ménagé les effets pour annoncer son message au monde et en anglais. L'accord international sur le programme nucléaire iranien est fondé sur le mensonge de l'Iran. Le Premier ministre israélien a expliqué que le Mossad était parvenu à s'emparer des archives iraniennes du projet *Amad*, son programme de développement d'armement nucléaire. « Contrairement à ses affirmations, l'Iran n'a jamais renoncé à son projet d'acquérir la capacité nucléaire militaire et a poursuivi son travail en secret. Il a menti au monde et à l'Agence internationale à l'énergie atomique » a expliqué en substance Benjamin Netanyahu.

(Médi-1, le 01-05-2018)

Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a révélé lundi que son pays a obtenu des dizaines de milliers de documents pouvant prouver les activités secrètes de l'Iran pour développer l'arme nucléaire. Lors d'un discours diffusé en direct sur toutes les principales chaînes de télévision israéliennes, M. Netanyahu a indiqué que ces documents faisaient partie des archives nucléaires secrètes de l'Iran. L'agence israélienne de renseignement a obtenu 55 000 pages papier et 183 CDs des « archives nucléaires secrètes », a-t-il noté. Ces documents constituent une preuve concluante montrant que l'Iran a trompé la communauté internationale depuis la signature de l'accord en 2015, a affirmé le Premier ministre israélien. L'accord nucléaire visait à limiter le programme nucléaire iranien en échange d'une levée des sanctions internationales contre l'Iran. « L'Iran a menti à propos de ne jamais avoir un programme d'armes nucléaires » a souligné M. Netanyahu, ajoutant que même après la signature de l'accord, l'Iran a continué de préserver et développer son savoir-faire en matière des armes nucléaires pour les utiliser ultérieurement sur son site nucléaire de Fordo.

(Radio Chine internationale, le 01-05-2018)

En Arabie saoudite, neuf ans de prison et 80 coups de fouet pour deux Israéliens accusés d'espionnage...

Le journal israélien *Yediot Aharonot* qui reprend la nouvelle de l'arrestation de deux espions du Mossad en Arabie saoudite, se félicite de l'efficacité et de la perspicacité des services secrets israéliens qui ont fini par s'infiltrer en Arabie saoudite. De nombreux espions du Mossad circulent sur le sol saoudien, ce qui prouve que l'Arabie saoudite n'est plus imperméable pour les services secrets israéliens. Mieux, qu'elle s'est transformée en un foyer pour les activités du Mossad. Tel-Aviv souhaite collecter un maximum de renseignement sur le compte de Ben Salmane car c'est lui qui décide de tout dans le royaume, ajoute le journal. Le journal saoudien *Al Riyad* a annoncé récemment l'arrestation de deux ressortissants israéliens accusés d'espionnage. Les deux Israéliens ont été traduits devant la justice saoudienne avant d'écoper chacun d'une peine de neuf ans de prisons et de 80 coups de fouets.

(Press TV, le 01-05-2018)

Plus de 530 millions d'appels téléphoniques collectés par la National Security Agency (NSA) en 2017...

En 2017, la National Security Agency, connue plus largement sous le sigle NSA, a collecté 534 millions d'enregistrements d'appels téléphoniques et de messages, soit près du triple par rapport à 2016, a indiqué l'agence de renseignement dans son rapport annuel publié ce vendredi. À titre de comparaison, l'année dernière, ce chiffre s'élevait à 151 millions. La NSA a cependant souligné que les enregistrements collectés n'incluaient que le numéro et l'heure de l'appel ou du SMS, mais pas son contenu. En outre, tous les appels recueillis par le gouvernement américain ne sont pas nationaux. Les enregistrements comprennent également des numéros étrangers et des doubles appels, selon le rapport. Le rapport annuel a été publié en vertu du *Freedom Act* et de la *FISA Amendments Reauthorization Act*, qui prescrit de rendre ces informations publiques chaque année. Le directeur des renseignements nationaux (DNI) a commencé à publier des statistiques en 2014 après que le lanceur d'alerte Edward Snowden a divulgué un certain nombre de programmes de surveillance américains.

(Radio Sputnik, le 05-05-2018)

... MILITAIRE ...

L'Inde et le Pakistan participeront aux prochains exercices militaires des pays de l'Organisation de coopération de Shanghai...

Les exercices conjoints des pays de l'OCS, qui s'inscrivent dans le cadre du renforcement de la coopération entre les membres, sont prévus en septembre et se dérouleront cette année en Russie, exercices auxquels participeront Islamabad et New Delhi, a confirmé la ministre indienne des Affaires étrangères, Nirmala Sitharaman. C'est la première fois que l'Inde et le Pakistan, deux puissances nucléaires rivales, se sont déclarées prêtes à participer aux manœuvres de l'OCS. Les soldats indiens et pakistanais n'ont participé auparavant qu'à des opérations de maintien de la paix de l'ONU. Le lieu et le moment exacts, ainsi que les forces qui participeront conjointement à cette manœuvre, font actuellement l'objet de discussions d'experts militaires chinois et russes dans le cadre de leur deuxième cycle de consultations en Russie, a révélé M. Wu lors d'une conférence de presse. Les pays participant aux manœuvres s'exerceront pour répondre aux menaces potentielles dans la région. Outre cela, plusieurs formations conjointes sont également prévues pour la mise en place de nouvelles structures de coopération et de coordination dans le domaine de la lutte anti-terroriste entre les pays de l'OCS, a déclaré Wu Qian, porte-parole du ministère chinois de la Défense. Selon le rapport, l'Inde, la Russie, le Pakistan et la Chine, aux côtés d'autres pays membres de l'OCS qui sont pour la plupart asiatiques, participeront à une série d'exercices antiterroristes conjoints d'envergure. C'est la première fois que ces pays tiendront des exercices qui se concentrent sur les capacités tactiques dans la lutte contre le terrorisme et le démantèlement des cellules extrémistes et criminelles, pour renforcer la coopération pratique entre les forces conjointes. Les pays de l'Organisation de coopération de Shanghai testeront également lors de ces manœuvres en Russie leurs capacités de guerre. L'exercice conjoint *Mission de paix 2018* aura lieu en août 2018 au champ de manœuvres de la région militaire Centre, près de Tcheliabinsk, et prendra fin début septembre.

(Press TV, le 30-04-2018)

Fin des exercices militaires conjoints sud-coréano-américains Key Resolve...

Les exercices militaires sud-coréano-américains *Key Resolve* qui avaient débuté le 23 avril, s'achèvent

aujourd'hui. C'est ce qu'a annoncé un haut responsable de l'armée. Cet exercice annuel de simulation de guerre, rappelons-le, avait été reporté en raison des Jeux olympiques et paralympiques de PyeongChang 2018. Il avait aussi été suspendu vendredi dernier à l'occasion du sommet entre le président sud-coréen Moon Jae-in et le dirigeant nord-coréen Kim Jong-un. Aucun entraînement ne s'est en effet déroulé lors de la rencontre historique entre les deux leaders à Panmunjom. Ce n'est pas tout. Afin de ne pas nuire à l'amélioration des relations entre Séoul et P'yongyang, les armes stratégiques américaines n'ont pas été cette fois-ci déployées dans la péninsule et les opérations se sont concentrées sur la défense. Enfin, les images d'entraînement ont été dévoilées au strict minimum à la presse.

(KBS World Radio, le 03-05-2018)

La Corée du Sud en passe de raccourcir la durée du service militaire...

Le raccourcissement de la durée du service militaire sera décidé au courant du mois. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui, le ministère sud-coréen de la Défense. Le service militaire est toujours obligatoire en Corée du Sud et il dure actuellement 21 mois. La réduction jusqu'à 18 mois est en ce moment discutée. Si la décision est prise, la nouvelle mesure sera appliquée pour les jeunes hommes qui partiront pour l'armée à partir de novembre 2020. Et ceux qui sont déjà dans les casernes pourront eux aussi profiter graduellement des bénéfices. Mais si les procédures prennent du temps, c'est seulement à partir de ceux appelés sous les drapeaux en mai 2022 que cette mesure sera appliquée. Réduire la durée du service militaire était l'une des promesses électorales du président Moon Jae-in qui a pris ses fonctions en mai 2017.

(KBS World Radio, le 03-05-2018)

Donald Trump envisagerait une réduction des forces américaines présentes en Corée du Sud...

Le *New York Times* rapporte que le président américain Donald Trump a ordonné au département de la Défense d'étudier les options pour la réduction du nombre de soldats stationnés en Corée du Sud. Dans son article publié jeudi, le quotidien cite plusieurs responsables qui ont été mis au courant des délibérations. Les responsables auraient déclaré que dans le cas d'un traité de paix entre Séoul et P'yongyang, un nombre aussi important de soldats ne serait plus nécessaire en Corée du Sud. Par ailleurs, ces responsables auraient nié le fait que la réduction du nombre de soldats sera un atout pour les négociations lors du sommet avec le leader nord-coréen Kim Jong-un, qui pourrait avoir lieu d'ici le début du mois de juin. Le *New York Times* indique que le président Trump est déterminé à réduire le nombre de soldats en Corée du Sud, car selon lui, les États-Unis ne sont pas rétribués de façon appropriée pour leur maintien. Le quotidien américain précise que les directives du chef d'État ont surpris les responsables au Pentagone et d'autres agences. Ils craignent que le retrait des soldats n'ait des conséquences néfastes sur l'alliance américaine avec la Corée du Sud et le Japon.

(Radio Japon international, le 04-05-2018)

Vers une restructuration en profondeur de l'armée allemande...

Les informations indiquent que le ministre de la Défense, Ursula von der Leyen, envisage une restructuration à fond de l'armée allemande pour la rendre plus apte à assurer la sécurité nationale. L'Allemagne se serait, jusqu'ici, beaucoup trop concentrée sur ses engagements militaires à l'étranger. Il s'agit d'accorder la même attention à la défense nationale, rapporte le quotidien allemand *Süddeutsche Zeitung* dans un article inspiré d'un projet de réforme que voudrait soumettre la ministre de la Défense.

(Deutsche Welle, le 04-05-2018)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Le Hezbollah aurait facilité la livraison d'armes au Polisario, selon le Maroc...

Rabat accuse Téhéran d'avoir facilité la livraison d'armes au Front Polisario, par l'intermédiaire de son allié le Hezbollah libanais. Selon le ministre marocain des Affaires étrangères Nasser Bourita, une première livraison d'armes a été récemment fournie au Polisario, le mouvement indépendantiste Sahraoui soutenue par l'Algérie, via un élément à l'ambassade iranienne à Alger. Le Maroc dispose de preuves irréfutables, données identifiées et des faits précis qui corroborent cette connivence entre le Polisario et le Hezbollah.

(La voix de l'Amérique, le 02-05-2018)

Le Maroc rompt ses relations diplomatiques avec l'Iran. Le royaume chérifien accuse Téhéran d'avoir facilité la livraison d'armes au Front Polisario par l'intermédiaire de son allié le Hezbollah libanais. L'annonce a été faite par le ministre marocain des Affaires étrangères. Le Sahara occidental, seul territoire du continent africain dont le statut post-colonial n'est pas réglé, est revendiqué par le Maroc. Le royaume en contrôle la majeure partie et le reste par le Front Polisario qui réclame un référendum d'autodétermination.

(Deutsche Welle, le 02-05-2018)

Augmentation des dépenses militaires mondiales en 2017...

Selon un groupe de réflexion suédois, les dépenses militaires mondiales ont augmenté en 2017 pour la troisième année consécutive. Ce chiffre n'a jamais été aussi élevé depuis la fin de la Guerre froide. L'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm indique dans un rapport publié mercredi que les dépenses militaires mondiales ont augmenté de 1,1% l'année dernière pour atteindre 1 739 milliards de dollars. Les dépenses dans la région Asie-Pacifique ont augmenté de 3,6% par rapport à 2016. Les dépenses chinoises sont en hausse de 5,6%, pour s'établir à 228 milliards de dollars. Ce chiffre est le deuxième plus élevé, derrière les États-Unis. L'Inde, en proie à un différend frontalier avec la Chine, a augmenté ses dépenses de 5,5%, passant devant la France pour venir se situer en cinquième place. La Corée du Sud, elle, a vu une hausse de 1,7% de ses dépenses, les relations avec la Chine s'étant détériorées suite à la décision de Séoul de déployer le système de défense antimissile américain THAAD. Le rapport indique cependant que les dépenses ont diminué en Russie, en Europe et en Afrique, contrairement au Moyen-Orient où elles ont augmenté en raison de la situation qui y est toujours instable.

(Radio Japon international, le 02-05-2018)



Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67

<http://twitter.com/renseignor>

